



Le Lévis généalogique

Mesmoire garderay

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LÉVIS

Volume 11 no 2

Bulletin du Printemps 2012



Recherche intensive!

Que diriez-vous de quatre jours de recherche généalogique, intensive, cet été? Et ce, avec le soutien de bénévoles.

La Société de généalogie de Lévis a décidé d'ouvrir ses locaux cet été, pour une courte période, à ses membres et aux amateurs de généalogie.

Vous trouverez en page 18, à la fin de ce bulletin, toute l'information: horaire, et modalités.

*Le
Lévis
généalogique*

Bulletin publié par la
Société de généalogie
de Lévis

adresse postale :
C.P. 50012
Lévis G6V 8T2

centre de recherche

6, rue Olympique
Centre Raymond-Blais
Lévis (secteur St-David)

Équipe de rédaction

Danielle Aubert
Claudette Bouffard
Gilles Chamberland
Nicole Dumas
André Pageau

Collaborateurs

Jacqueline Côté
Lise Hébert

Prochaine publication

Décembre 2012

Date de tombée

Vos articles doivent
parvenir à la Société
au plus tard
le 1^{er} novembre 2012
par courriel si possible

Conseil d'administration 2012-2013

Présidente	Danielle Aubert
Vice-présidente	Jeanne Maltais
Trésorière	Jeanne Maltais par intérim
Secrétaire	Réal Fournier
Directrice	Marie Roy

Note

Les textes publiés dans
Le Lévis généalogique
n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Sommaire

Administration	2
Mot de la présidente	3
Assemblée générale	3
Louis Soumande	4-5
Qui est la mère d'Alfred Jacques?	6 à 10
Du nouveau sur le site de la société	11
Les trouvailles des membres	10-11
Info-généalogie	12
Astuces-Google	13
Nos recherches en généalogie (suite)	14-15
Avis de décès	15
Conférences en bref	16
Vient de paraître	17
Bibliothèque	17
Recherche intensive! Modalités	18
Bienvenue aux nouveaux membres	18

La Société de généalogie de Lévis est membre de la
Fédération québécoise des sociétés de généalogie du Québec
Site internet : www.genealogie.org/club/sglevis
Courriel : sg.levis@bellnet.ca

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Suite à l'assemblée générale, le conseil d'administration a été renouvelé. Tout d'abord, je tiens à remercier sincèrement Claudette Bouffard, Nicole Dumas, Jeanne Paquet et Lise Hébert pour leur dévouement à la cause. Lise a dû démissionner de ses activités pour raisons personnelles. Leur collaboration au transfert des dossiers fut très appréciée des nouveaux administrateurs.

Il me fait plaisir de vous présenter les nouveaux membres du conseil d'administration : Réal Fournier, féru de généalogie depuis de nombreuses années, est responsable, depuis 2011, du choix des conférenciers lors de nos rencontres mensuelles. Jeanne Maltais, une gestionnaire chevronnée, jeune retraitée et amatrice de généalogie nous fera sûrement profiter de sa vaste expérience. Quant à Marie Roy, retraitée de l'enseignement collégial, elle a connu la Société lors de l'exposition des travaux des membres en juin dernier, a été conquise, et s'est mise à la généalogie.

Puisque les nouveaux membres se doivent d'assimiler leurs nouvelles responsabilités, le conseil a adopté un plan d'action en continuité qui devrait faciliter ce passage obligé. Nous ferons en sorte que les services actuels soient maintenus, que notre centre de recherche et notre bibliothèque soient mieux connus et que nous puissions continuer à promouvoir la recherche généalogique. À cet effet, nous entendons organiser une activité spécifique dans le cadre de la Semaine nationale de la généalogie qui se tiendra du 23 au 30 novembre prochain. Devant le succès remporté par l'exposition 2011 des travaux de nos membres, nous avons entamé une réflexion sur la possible reprise de l'événement en juin 2013.

Le nouveau conseil entreprend son mandat avec motivation. Notre objectif est de poursuivre le développement des services aux amateurs de généalogie. Pour ce faire, nous avons besoin de la collaboration de tous pour y réussir. N'hésitez pas à offrir quelques heures de bénévolat au sein des divers comités en place.

Danielle Aubert

Assemblée générale

La Société de généalogie de Lévis a tenu son assemblée générale annuelle le 13 mars dernier. Le procès-verbal de l'année 2010-2011 avait été auparavant envoyé par courriel ou courrier postal, selon le cas, à tous les membres en règle de la SGL. Les membres présents à l'assemblée ont entériné les actes posés par les membres du conseil d'administration.

Danielle Aubert, présidente, a présenté le rapport annuel pour l'année 2011-2012, Jeanne Paquet, le rapport financier. De nombreuses activités se sont déroulées au cours de cette période pour marquer les dix ans de la Société.

Trois membres du c.a. avaient décidé de ne plus se présenter, le c.a. a donc été renouvelé. Le mandat de la présidente viendra à échéance en mars 2013.

Un plan d'action sera présenté à une réunion mensuelle ultérieure.

Nicole Dumas

LOUIS SOUMANDE

par Jacqueline Côté

Fils de Pierre et de Simone Côté, il **naît** le 14 mai 1652, à Québec. Il étudie au collège des Jésuites. En 1663, on le retrouve au Séminaire de Québec, où il a été l'un des premiers étudiants. Il est décédé, le 14 avril 1706, à l'Hôtel-Dieu de Québec et inhumé le 19, dans la Cathédrale de Québec.

Prêtre - Curé - Chanoine

Dix jours avant qu'il devienne prêtre, ses parents le dotent d'une rente viagère de 75 livres. (Becquet 11/12/1677) Il sera ordonné, le 21 décembre 1677. En 1683, Mgr de Laval écrit à son sujet «... *prêtre natif de ce pays... dessert par voie de mission Sainte-Anne-du-Petit-Cap, (aujourd'hui Sainte-Anne-de-Beaupré) le Cap-Tourmente, la côte Saint-François-Xavier et la Baie-Saint-Paul...*». Dès 1685, il a été attaché uniquement aux missions de Saint-Joachim et du Cap-Tourmente. Il a été curé de l'église paroissiale de la Grande-Ferme à Saint-Joachim jusqu'à sa mort. Il est nommé chanoine lors de l'érection du chapitre de Québec, il a pris son canonicat, le 18 janvier 1685.

Directeur d'école - Administrateur

Louis était directeur de l'École des Arts et Métiers de Saint-Joachim, école fondée vers 1688 par Mgr de Laval. L'on y enseignait la menuiserie, la sculpture, la peinture, la dorure pour l'ornement d'église, la maçonnerie et la charpente. Louis «... *dépensa sa santé, son temps et son patrimoine pour cet établissement* ». (P.-G. Roy. Fils du Québec). Il a aussi administré les fermes du Séminaire à Saint-Joachim pendant plus de trente ans.

Constructeur

Le monastère des Ursulines est incendié le 20 octobre 1686. Les religieuses veulent reconstruire, mais quoi au juste ? Par acte capitulaire, le 6 février 1687, elles confient la décision au supérieur du Séminaire de Québec, Ango de Maizerets, au chanoine Louis Soumande et aux pères Jésuites.

En 1695, Louis commença à la Grande-Ferme de Saint-Joachim la construction d'une muraille de pierres de 600 pieds de longueur par deux d'épaisseur, elle ne fut jamais terminée.

Bienfaiteur

Sur les traces de Mgr de Laval qui avait fondé six pensions pour les élèves pauvres de l'École des Arts et Métiers de Saint-Joachim. De son propre patrimoine, Louis a créé, le 17 juin 1693, trois pensions pour des élèves pauvres (don de 6 000 livres au Séminaire de Québec). « *Ces enfants... doivent être du pays, de bonnes mœurs, propres au travail ; ils seront choisis par les supérieurs et les directeurs pour être nourris... instruits aux bonnes mœurs, à la piété, à lire, à écrire, ou formés au travail ou à... des métiers... jusqu'à... l'âge de dix-huit ans, auquel âge ils sont capables de gagner leur vie, être pris à charge au Séminaire* ». Autre don de 6 000 livres pour éducation, le 20 janvier 1695. Le 15 octobre 1701, il ajoute encore de l'argent pour former trois maîtres d'école et pour l'entretien de certains « *enfants de charité* » au Cap-Tourmente. Nouvelle donation de Louis Soumande, le 27 septembre 1702, pour deux enfants que le Séminaire devra former et recevoir, priorité accordée aux enfants de sa famille. Ces fondations de Louis Soumande devront plus tard être défendues en justice par des membres de la famille.

Colonisateur

À l'automne 1693, Louis envoie « *Robert Dufour... évaluer les possibilités de colonisation de la région de Saint-Féréol...* (Grandes familles du Québec. Louis-Guy Lemieux). Le 9 novembre 1693, il écrit à Mgr de Laval : « *J'ai pris avec moi trois habitants et Robert Dufour, qui sont des plus expérimentés dans le pays. Ils ont trouvé deux côtes, chacune le long d'une rivière (rivière Sainte-Anne). Dans la première côte, il y a de quoi placer 50 habitants... et dans la seconde, un terrain pour 40. Le plus beau pays du monde où il est facile d'y faire un chemin* ». (Saint-Féréol-les-Neiges). En 1728, le Séminaire de Québec, à titre de seigneur de Beaupré, fait arpenter le territoire qui va devenir Saint-Féréol-les-Neiges. Certains habitants s'étaient déjà établis avant l'attribution des premières concessions en 1732. (www.cldcotedebeaupre.com)

Co-seigneur de La Malbaie

Louis est le frère de Pierre Soumande et le beau-frère de François Hazeur. Ces deux personnes ont acheté les 2/3 de la seigneurie de La Malbaie de Philippe Gaultier de Comporté, le 15 octobre 1687. Comporté décède, Hazeur rachète sa part. Neuf ans plus tard, Pierre Soumande meurt. Louis, sa sœur Marie, son mari Guillaume Jung de Bordeaux et les enfants mineurs de François Hazeur et de feu Anne Soumande, héritent de la part que détenait Pierre Soumande. (28/02/1698 Chambalon).

Un acte rapporte la vente de La Malbaie par Louis Soumande tant en son nom que comme procureur de Marie Soumande et de son époux, F. Hazeur, veuf d'Anne Soumande, en son nom et comme tuteur de ses enfants mineurs, et encore Jean Lestaige comme procureur de Jean Grignon, marchand de La Rochelle au dit Hazeur. « *... vente de... Louis Soumande, ...comme frère aîné habile à se dire et porter seul et unique héritier quant aux fiefs de défunt Pierre Soumande, sieur de l'Orme, vivant capitaine sur les vaisseaux du roi, au sieur François Hazeur de ses intérêts dans... la Malbaie* ». (28/05/1700 Chambalon).

Procureur dans la famille

Louis est procureur de ses frères et sœurs lors des inventaires de ses parents. (27/04/1691 - 7/05/1691. Rageot..)

Procureur de Monseigneur de Laval

J.-F. Buisson et Louis S., chanoines, procureurs de Mgr l'Ancien, évêque de Québec, seigneur de l'Île-Jésus, signent le délaissement du fief Bon-Pasteur par les religieuses de la Congrégation Notre-Dame. (12/08/1701 Adhémar.)

Patron

Le 24 mai 1700, Jean Grignon, son oncle maternel de La Rochelle, engage cinq laboureurs pour Louis : Nicolas *Jouanne*, de Bricquebec en Basse Normandie; Pierre *Gaultier*, de Saint-Sulpice en Périgord; Théodore *Moulin* de Kilgare en Irlande; Estienne *Preau*, natif de Blaye; Jean *Monroux* d'Orsennes dans le Berry. (Actes aux Archives de la Charente-Maritime).

Deux rues honorent la mémoire de Louis Soumande, l'une à Saint-Féréol-les-Neiges et l'autre à La Malbaie.



Saint-Féréol-les-Neiges

QUI EST LA MÈRE D'ALFRED JACQUES?

par Lise Hébert

Depuis une dizaine d'années, il est relativement facile de faire la preuve d'ascendance de quelqu'un dont les parents se sont mariés au Québec. Des copies numérisées des actes de baptême, mariage et sépulture de l'Église catholique tirées des registres officiels sont, pour la plupart, accessibles sur Internet sur les sites « Ancestry.ca » et « FamilySearch.org », et ce, depuis le début de la colonie jusqu'à l'aube du XXe siècle. Selon une formule prescrite, les textes de ces actes font l'énoncé des prénoms, noms et métiers des parents des époux ou du conjoint décédé dans le cas du remariage d'un veuf ou d'une veuve.

Qu'en est-il lorsque le mariage a eu lieu aux États-Unis, que le nom des parents n'est pas inscrit sur la copie de l'acte et que le prénom de la mère a muté au fil des années?

Une première difficulté

Mes recherches en généalogie m'ont amenée à élucider le cas suivant, soit de retracer l'acte de mariage d'Athanase Jacques avec Julie Choquette. Afin de résoudre divers problèmes rencontrés lors de ces dites recherches, j'ai dû reconstituer la famille sur trois générations. Il était nécessaire de connaître les dates et les lieux, autant du baptême que du mariage, des enfants et des parents ainsi que leurs déplacements selon les recensements afin de me permettre d'établir qui sont les ascendants d'Alfred Jacques.

Le point de départ est l'acte de mariage, tel que trouvé dans Ancestry.ca, d'Henri Jacques avec Eva Dumas en la paroisse St-Antoine, Pontbriand, Mégantic, daté du 8 septembre 1925. Les parents d'Henri, mentionnés dans ce document, sont Alfred Jacques et Eugénie Lapierre. Jusqu'ici, pas de problème.

Selon la banque de données BMS 2000, Alfred Jacques a épousé Eugénie Lapierre en la paroisse de St-Joseph, Biddeford, York, Maine, USA le 23 mai 1887. Les parents nommés sont Athanase Jacques et Julie Choquette. Ici encore, pas de problème.

La première difficulté se présente lorsqu'il m'est impossible de retrouver dans la banque de données BMS 2000 le mariage d'Athanase avec Julie Choquette, ni même par le moteur de recherche dans les registres d'Ancestry.ca ou par FamilySearch.org. Et voilà le problème!

BMS 2000 donne la liste des enfants, mariés, d'Alfred Jacques et de Eugénie Lapierre, avec le nom des époux ainsi que la date et le lieux de mariage.

PRÉNOMS	ÉPOUX/SE	DATE	LIEUX
Ludiana	Eugène Bourque	1910-06-06	St-André, Biddeford, York, Me
Alfred	Amanda Martineau	1911-02-26	St-Joseph, Biddeford, York, Me
Régina	Joseph Lemieux	1913-05-05	St-André, Biddeford, York, Me
Célérina	Joseph-Aimé Paré	1920-06-01	St-Antoine, Pontbriand, Mégantic, Qc
Albert	Natalie Bonneau	1922-04-18	St-André, Biddeford, York, Me
Joseph Élie	Marie-Régina Roy	1923-06-19	St-Antoine, Pontbriand, Mégantic, Qc
Henri	Germaine Eva Dumas	1925-09-08	St-Antoine, Pontbriand, Mégantic, Qc
Eugénie	Arthur Joseph Roy	1938-07-16	St-Joseph, Biddeford, York, Me

On constate que tout comme leurs parents, cinq d'entre eux, se sont mariés dans la région de Biddeford, York, au Maine, dans des paroisses catholiques érigées pour les émigrants canadiens-français à la fin du XIXe siècle. Les trois autres ont aussi célébré leur mariage dans une paroisse catholique, soit celle de St-Antoine, Pontbriand, dans le comté de Mégantic au Québec. Il est facile de conclure que la religion catholique était présente dans les mœurs de cette famille et ce depuis quelques générations. Comme il s'avère peu probable que l'union de leurs grands-parents ait pu être célébrée dans une autre confessionnalité, il devient donc inutile de chercher de ce côté.

Une deuxième difficulté

Des recherches sur le couple Athanase Jacques et Julie Choquette ont été faites dans différentes banques de données. Dans BMS 2000, lors de la saisie de la requête, l'absence d'un prénom ou des prénoms ainsi que l'omission d'un des deux noms de familles autant parents à la naissance qu'au mariage fait ressortir une possibilité, soit celle d'Athanase Jacques comme père et de Julie **Chaput** comme mère. Il faut toutefois reconnaître que les patronymes « Choquet et Chaput » peuvent offrir une certaine similitude à l'écriture manuscrite. Mais dans les registres officiels tel que Ancestry ou Family Search, on ne trouve aucune référence à un mariage entre Athanase Jacques et Julie Chaput.

Pour un mariage, le résultat le plus près est celui d'Athanase Jacques avec MARGUERITE CHAPUT. La date de leur mariage est le 20 janvier 1846 à la paroisse St-Antoine-de-Padoue, St-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères. Comme les noces d'Alfred et Eugénie Lapierre ont eu lieu le 23 mai 1887 en la paroisse de St-Joseph, Biddeford, Maine, une différence de 41 ans entre ces deux mariages peut être considérée à première vue comme un écart assez important. De plus, à cette époque, les personnes qui quittaient le Québec pour aller travailler dans les manufactures de la Nouvelle-Angleterre, revenaient généralement habiter dans la région de leurs ancêtres. La localité de St-Marc sur Richelieu n'étant pas à proximité de celle de Pontbriand, l'idée qu'Athanase et Marguerite soient les parents d'Alfred est à priori écartée.

Au cours de ces recherches, le prénom Athanase a été orthographié selon plusieurs variantes dont Atanase, Thanas Aithanase, Thanaise. Même la possibilité qu'il ait pu être déformé pour Damas ou Damase a été explorée. Encore là, rien de plus.

Dans les registres sur le site d'Ancestry, la recherche portant sur le conjoint ou les parents n'a donné aucun résultat concluant tant au CANADA qu'aux EU, que ce soit pour le baptême, le mariage et même pour les recensements au Québec et au Maine couvrant la période de 1850 à 1910. Il en est de même pour les recherches faites sur d'autres sites de recherches généalogiques, ce qui aurait pu tout de même nous orienter vers une solution. Les noms apparaissant le plus souvent sont ceux de JULIE CHAPUT et de MARGUERITE CHAPUT.

On retrouve quelques références au nom de JULIE CHOQUET (TE) née dans la région de Varennes, Verchères, mais leurs dates de naissance n'inspiraient pas la faisabilité d'un mariage avec procréation. Du côté d'ATHANASE JACQUES, un choix de dates de naissance et de régions offrait un large éventail de possibilités.

Mes recherches se sont ensuite orientées sur le couple Alfred Jacques et Eugénie Lapierre.

Sur le site d'Ancestry.ca, on trouve les actes de naissance numérisés de deux enfants soit Joseph Alfred fils d'Alfred Jacques et de Eugénie Jacques, né le 23 mai 1888 à Biddeford, Maine et Marie Eugénie fille de Alfred Jacques et d'Eugénie Lapierre, née le 15 avril 1890 aussi à Biddeford, Maine. Le tout semble logique selon le lieu et la date de mariage du couple en mai 1887.

Il faut savoir qu'aux États-Unis, les actes réfèrent à l'enregistrement civil d'un évènement. À la naissance d'un enfant, on ne fait aucunement mention du nom des parrains et marraines contrairement à l'acte de baptême que l'on peut trouver dans les registres des paroisses catholiques du Québec. Il arrive que la référence à des personnes puisse nous guider vers des liens familiaux et ainsi faciliter notre recherche, ce qui n'est pas le cas ici.

On trouve sur le site de FamilySearch.org, le détail de l'index de naturalisation de la Nouvelle-Angleterre pour Alfred Jacques:

Des recherches dans les registres de Ste-Rosalie (Québec) ne donnent aucun baptême au nom d'Alfred Jacques né le 3 mai 1868.

Consultation des recensements

C'est lors de la lecture du recensement canadien de 1891, dans le district 137 de Bagot, sous-district de Ste-Hélène, qu'apparaît la possibilité d'une filiation entre voisins. En effet, il fut recensé successivement trois familles ayant le patronyme JACQUES.

Au premier coup d'œil, au bas de la page 52, on trouve Alfred Jacques et son épouse Eugénie ayant des enfants nommés Alfred et Eugénie dont les âges et les lieux d'origine à la naissance coïncident avec les informations déjà recueillies à leur sujet en territoire étasunien.

La famille qui est énumérée juste au dessus de celle d'Alfred, a pour chef un dénommé Joseph Jacques, suivi de son épouse Mélanie et de leurs nombreux rejetons. Les deux plus jeunes enfants de cette famille sont nés aux États-Unis et sont dans les mêmes âges que ceux d'Alfred et d'Eugénie.

La famille qui est listée en dessous est celle du couple formé par Ferdinand Jacques et Hermine dont le plus jeune enfant âgé de 7 ans est né aux EU. Y aurait-il quelques liens familiaux entre eux ?

Que de joie! À son mariage avec Mélanie Gendron, les registres officiels nomment comme parents de Joseph, ATHANASE JACQUES ET JULIE CHAPUT. Bien qu'à ce jour, nous ne puissions retracer le mariage de Ferdinand Jacques et de son épouse Hermine, on retrouve sur le recensement de 1871, un dénommé Ferdinand inscrit comme un des frères aînés d'Alfred.

Du nom de Marguerite Chaput en celui de Julie Chaput.

Le 2 avril 1826, en la paroisse Très Sainte-Trinité de Contrecoeur, a été baptisée **MARGUERITE** née ce jour, fille du légitime mariage de Jean-Baptiste Chaput et de Marie Jacques son épouse. Parrain: Louis Durocher, marraine: JULIE Chaput.

Athanase Jacques a épousé **MARGUERITE** CHAPUT en la paroisse de St-Antoine, Richelieu le 26 janvier 1846. *Marguerite était mineure* et ses deux parents, Jean-Baptiste Chaput et Marie Jacques, étaient *décédés* lors de son mariage. Il est mentionné dans l'acte que son tuteur est son frère Joseph. Athanase était originaire de la paroisse de Verchères. Une amie présente au mariage se nomme JULIE Gendron.

À la lecture des recensements canadiens, on observe le changement de prénom. L'information n'a pu être retrouvée dans celui de 1851. En 1861, à St-Hyacinthe, elle porte le prénom de **MARGUERITE**. En 1871, à Bagot, sous district de St-Simon, elle s'appelle Julie. En 1881, à Ste-Hélène, Bagot, on recense Julie.

Baptêmes des enfants d'Athanase

Ci-dessous, vous trouverez la liste des enfants d'Athanase, qui a été compilée à partir des recensements canadiens de 1861, 1871 et 1881. Toutefois, c'est à la lecture des registres religieux que nous détaillerons leur date de baptême, le lieu de la cérémonie et le prénom de la mère. J'ai pu constater que les dates de baptême concordent assez fidèlement avec les âges inscrits sur ces recensements civils.

Marie-Milvida 1846-12-08 à Ste-Trinité, Contrecoeur, fille de **MARGUERITE**
Elle n'est présente sur aucun recensement puisqu'elle est décédée le 26 mars 1849, à l'âge de deux ans et demi. À sa sépulture, sa mère est identifiée comme étant Julie.

Joseph	1849-02-13	à Ste-Trinité, Contrecoeur,	fils de MARGUERITE
Louis	1851-03-30	à Ste-Rosalie, Bagot,	fils de Julie
M. Albina	1853-10-12	à St-Hyacinthe (Cathédrale)	fille de Julie
Ferdinand	1856-08-11	à St-Hyacinthe (Cathédrale)	fils de Julie
Julie	1858-12-02	à St-Hyacinthe (Cathédrale)	fille de MARGUERITE
Octavie	1861-05-15	à St-Hyacinthe (Cathédrale)	fille de Julie
Philiias	1864-07-24	à St-Simon, Bagot,	fils de MARGUERITE
<i>Alfred</i>	<i>1867-05-05</i>	<i>à St-Simon, Bagot,</i>	<i> fils de Julie</i>
Rosina	1870-07-06	à Ste-Rosalie, Bagot,	fille de Julie
Alexina-Marie	1872-12-17	à St-Liboire, Bagot,	fille de Julie

Dans les registres de la paroisse de St-Simon, Bagot, le 5 mai 1867 et non pas 1868 comme le mentionne l'acte de naturalisation américaine, a été baptisé Louis Alfred Jacques, né la veille soit le 3 mai, fils d'Athanase Jacques et de Julie CHAPUT. Le parrain est Théodore Gaouet et la marraine Gertrude Gosselin. L'image de l'acte officiel que nous voyons sur le site de FamilySearch.org à la page 45 de 62 est très claire et sans équivoque: le nom de famille de la mère est bien CHAPUT.

Le mariage des enfants d'Athanase

Le relevé des mariages des enfants selon les actes officiels se lit comme suit:

Albina épouse Eusèbe Guillemain à St-Simon de Bagot le 1869-11-16. Elle est inscrite comme étant la fille de **MARGUERITE**.

Joseph épouse Mélanie Gendron à St-Valérien de Milton le 1870-05-03. Fils de Julie.

Louis épouse Sophronie Coté à Ste-Hélène de Bagot le 1870-09-20. Fils de Julie.

Julienne épouse Dominique St-Onge à Ste-Hélène de Bagot le 1881-04-25. Fille de Julie.

Octavie épouse Louis Chicoine à Upton, Bagot le 1881-08-29. Fille de Julie.

Rosina épouse Ferdinand Rodrique à St-Joseph, Biddeford le 1888-05-14. Fille de Julie.

Et on peut y ajouter Alfred épouse Eugénie Lapierre à St-Joseph, Biddeford 1887-05-23.

Fils de Julie CHAPUT. Une demande de correction est adressée à BMS 2000 pour que soit modifié le nom de famille de la mère sur cette fiche de mariage.

Marguerite ou Julie

Voici quelques énoncés qui prouvent la mutation du prénom. Au baptême de Malvida, on inscrit **MARGUERITE** comme nom de la mère alors que deux ans et demie plus tard, à la sépulture de cette même enfant on prénomme la mère Julie.

De plus, au baptême de Rosina, fille d'Athanase Jacques et de Julie Chaput, son parrain est Joseph Jacques, identifié comme étant le frère de l'enfant et sa marraine est Mélanie Gendron, nommée comme épouse de Joseph et la belle-sœur de l'enfant. Au mariage de Joseph avec Mélanie Gendron, Julie Chaput est inscrite comme la mère de Joseph, alors qu'au baptême de ce même Joseph, sa mère se prénomme **MARGUERITE**

Et il en est de même au baptême d'Alexina, fille d'Athanase Jacques et de Julie Chaput, le parrain est Eusèbe Guillemain et la marraine Albina Jacques de St-Liboire, lieu où fut célébrée la cérémonie. En marge, on retrouve les mots « St-Simon », possiblement le lieu de résidence de l'enfant. Même s'il n'est aucunement fait mention qu'Albina est la sœur de l'enfant, il est souvent de mise que les frères ou sœurs aînés soient les parrains ou marraines des plus jeunes d'une famille quelque peu nombreuse. À son baptême, Albina était présentée comme la fille de Julie, alors qu'à son mariage avec Eusèbe Guillemain, sa mère est dite **MARGUERITE**.

Au recensement de 1891 qui est à l'origine de la piste de solution, lorsqu'on calcule l'âge de Joseph et de Ferdinand, selon les dates de baptême des frères d'Alfred, il y a là aussi concordance.

À défaut d'avoir pu retracer l'acte de mariage du couple formé de Ferdinand et d'Hermine Lamirande, on note le 10 février 1880 dans les registres de Sainte-Hélène de Bagot, au baptême de leur premier enfant prénommé Ferdinand Xiste, que les parrain et marraine sont Athanase Jacques et son épouse Julie Chaput, grands-parents de l'enfant.

Le présent exercice démontre bien qu'au cours de la vie de **MARGUERITE CHAPUT**, autant dans les registres de baptêmes, mariages et sépultures du Québec, tout comme dans ceux de certains actes civils étasuniens, les prénoms de MARGUERITE et de JULIE ont à maintes reprises été utilisés pour désigner cette même personne.

Les principales sources consultées au centre de recherche de la Société: www.BMS2000.org; www.FamilySearch.org; www.Ancestry.com; www.catholic-parishes.biddeford.me.us www.nosorigines.org

Les trouvailles des membres (suite)

Ordonnance émise par le gouverneur et lieutenant général Roland-Michel Barrin, comte de La Galissonnière, en poste de septembre 1747 à août 1749, assura l'intérim durant cette période.

27 juin 1749 - Ordonnance qui défend aux habitants de la Pointe-de-Lévy de laisser aller leurs animaux sur les grèves, depuis le 15 mai jusqu'après les récoltes. (Réf.: P. Fournier, p. 554.)

3 juillet 1749 - Ordonnance qui fait très expresses défenses à François Baril dit Duchesny, habitant de Maskongé, de se mêler à l'avenir d'aucune affaire entre qui que ce soit, de donner des conseils à personne, de faire des écrits, ni de poursuivre aucun procès en justice, à moins que ce ne soit pour ses affaires particulières.

S'il contrevient aux présentes défenses, il devra sortir de la colonie attendu qu'il interrompt la tranquillité publique. (Réf.: P. Fournier, p. 554.)

DU NOUVEAU SUR LE SITE DE LA SOCIÉTÉ

Le conseil d'administration désire rendre hommage aux amateurs de généalogie.

La SGL a donc décidé d'afficher sur son site Internet sous l'onglet **PUBLICATIONS** un index des divers documents généalogiques produits par ses membres. On peut constater la diversité des ouvrages.

Même s'il n'existe qu'un seul exemplaire, l'important est de léguer un document qui fait état de ses recherches.

Les membres sont invités à faire connaître leurs ouvrages en communiquant avec la Société (sg.levis@bell.net). Il n'est pas nécessaire que la publication soit à vendre.

Les trouvailles des membres

Jacqueline Côté attire l'attention sur des extraits de documents civils qui s'avèrent instructifs et amusants. Ordonnances et jugements du Conseil supérieur du Québec

Ces ordonnances furent émises par le gouverneur et lieutenant général Charles de la Boische, marquis de Beauharnois qui occupa son poste de janvier 1726 à septembre 1747. (Réf.: Philippe Fournier. La Nouvelle-France au fil des édits. Ed. Septentrion.)

25 janvier 1734 - Ordonnance qui condamne les habitants de la pointe De Lévy de battre, chacun en droit soi, le chemin du roi en toute l'étendue de leurs terres. (P. Fournier, p. 464.)

19 avril 1734 - Ordonnance portant que le sieur Lambert, premier capitaine de milice de Saint-Joseph-de-Lauzon jouira du banc le plus honorable après celui du seigneur. (Réf.: P. Fournier, p. 466.)

9 avril 1736— Ordonnance qui fait très expresses inhibitions et défenses aux habitants de la paroisse de la pointe De Lévy et à tous autres des seigneuries voisines, d'attacher à l'avenir leurs chevaux ou bestiaux à la clôture du cimetière de ladite paroisse, à peine contre les contrevenants de six livres d'amende pour la première fois applicable à la Fabrique de la paroisse. Défenses pareillement de placer leurs chevaux ou bestiaux à l'entrée proche du mur de ladite église ni d'en approcher assez pour troubler le Service divin. (Réf.: P. Fournier, p. 481.)

16 Janvier 1739 - Ordonnance qui enjoint au capitaine et marguilliers de Saint-Joseph-de-Lévy, de planter des piquets de chaque côté de l'église, auxquels les habitants seront tenus d'attacher leurs chevaux.

12 février 1746 - Jugement qui condamne le sieur Charest à faire construire un moulin à farine sur la rivière Etchemin et qui oblige R. Charly d'y contribuer au prorata de la portion qu'ont ses mineurs en la dite seigneurie.

(Suite page 10)

INFO-GÉNÉALOGIE

Lors des rencontres mensuelles, Gilles Chamberland propose trucs et références aux amateurs de généalogie; voici un condensé de ses trouvailles. L'ensemble de sa documentation est disponible pour consultation au centre de recherche.

À consulter:

- Centre de généalogie francophone d'Amérique - www.genealogie.org/. On y retrouve notamment des renseignements sur diverses familles, le recensement de 1681 de la Nouvelle-France, une collection de cartes et illustrations historiques.
- *L'Ancêtre* (vol. 38, no 297, hiver 2012) de la Société de généalogie de Québec, la chronique de Reynald Lessard sous le titre « Les archives vous parlent » nous informe sur les sources nominatives des causes de décès avant le XX^e siècle (bulletin disponible au centre de recherche).
- Ancestry.com - la *Liste des passagers canadiens de 1865 à 1935*, les registres des mariages de l'Ontario de 1801 à 1928, (la SGL est abonnée au site Ancestry.com).
- Les archives du Nouveau-Brunswick donnent accès à des milliers de certificats numérisés d'actes de décès des années 1925 à 1929.
<http://archives.gnb.ca/Archives/FamilyTree>
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAng) – Les « Annuaires Marcotte de Québec et leurs prédécesseurs », une mine de renseignements sur la Ville de Québec et ses environs pour la période de 1822 à 1920 - www.banq.qc.ca/accueil/.
- *La revue française de Généalogie* pour les recherches en France; la revue américaine « Family tree » qui explique la manière de tirer le maximum d'informations pour chacun des sites les plus populaires aux États-Unis; « Family Chronique » joue un rôle similaire à celui de « Family Tree » au Canada.



Google a numérisé des milliers de journaux. On retrouve beaucoup de vieux journaux du Québec, des franco-canadiens des états de la Nouvelle-Angleterre - news.google.ca/newspapers.

En généalogie, il faut se rappeler de l'importance des sources manuscrites. Bouquiner chez les libraires de livres usagés, les bibliothèques municipales, les centres de recherches des sociétés de généalogie, sont des endroits de propices aux trouvailles.

ASTUCES - GOOGLE

par Gilles Chamberland

Voici quelques astuces données par Gilles Chamberland afin de faciliter les recherches généalogiques sur GOOGLE. Le texte peut être consulté au centre de recherche.

Supprimer les accentuations, les articles, conjonctions et prépositions;

Ajouter + (plus) au patronyme recherché (ex. Jacques Boulanger + généalogie). Cela évite, par exemple, de faire afficher les textes où on retrouve le métier de boulanger;

Ajouter – (moins) au nom recherché si on veut éviter les réponses hors sujet;

Mettre entre guillemets le prénom et le nom recherchés, ex. « joseph chamberland », cela réduira les résultats en n'affichant que les pages qui contiennent exactement le nom sans intercaler d'autres mots;

Ajouter un astérisque (*) entre le prénom et le patronyme, ex : « joseph *chamberland » si on a un doute que d'autres prénoms puissent exister dans des documents. Cela permettra d'afficher par exemple le nom de Joseph-Albert Chamberland;

Inverser prénom et nom, ex : « chamberland joseph » ou « chamberland * joseph »;

Utiliser le OR entre les noms pour élargir le champ de recherche, ex : « joseph chamberland » OR « joseph *chamberland »;

Utiliser and et les parenthèses pour associer par exemple un nom à un endroit, ex : « chamberland » AND (« riviere ouelle »). On peut ajouter plus d'un mot, ex. « chamberland » AND (« riviere ouelle ») OR « kamouraska »;

Utiliser les multiples combinaisons ci-haut mentionnés, ex : (“joseph chamberland” OR “joseph *chamberland” OR “chamberland joseph”) AND “archambault”;

Cliquer sur le lien « en cache » lorsqu'un message semblable à « impossible d'ouvrir la page » est mentionné. Le lien « en cache » permet d'afficher une copie de la page telle quelle se présentait;

Visiter le lien « pages similaires » qui apparaît dans la liste des résultats;

Ajouter link à l'adresse du site pour voir afficher toutes les pages qui font une référence à ce site, ex; link : <http://www.genealogie.org/club/sglevis/>;

Utiliser site comme outil de recherche dans un site. Par exemple pour chercher si chamlerland est mentionné sur le site de notre société, tapez « chamberland » site : <http://www.genealogie.org/club/sglevis/>;

Tapez la commande file type suivie du type de fichier, puis du terme de votre recherche, ex : filetype : pdf chamberland; cela permet de retrouver des fichiers autres qu'en format HTML. D'autres types de fichiers sont possibles (ex; « doc »).

NOS RECHERCHES EN GÉNÉALOGIE (suite)

par Lise Hébert

Voici le dernier volet de l'article paru dans les deux derniers numéros du bulletin.

VOCABULAIRE

La généalogie nous amène à la découverte d'un vocabulaire qui lui est propre. Tout ce qui concerne les patronymes à partir de leur apparition au XII^e siècle, en passant par les origines des noms faisant référence à la situation géographique de la personne, à son métier ou à son sobriquet enrichi nos connaissances. On peut retrouver pour le même nom de famille des variantes quelques fois surprenantes dû au niveau de scolarisation, à la langue ou au dialecte local de celui qui le prononce ou de celui qui l'écrit.

Il en est de même dans des domaines plus spécialisés tel que le juridique, le religieux, l'héraldique ainsi que l'étymologie de mots anciens et la calligraphie utilisée à certaines époques. Des abréviations et des sigles spécifiques composent aussi le langage employé couramment dans ce domaine.

HISTOIRE

L'histoire avec un grand H fait partie intégrante de la généalogie, permettant d'expliquer la mouvance des peuples et leur évolution. Tout ce qui concerne les pays d'origine de nos ancêtres, que ce soit la France ou autres, apporte une meilleure compréhension des choix de vie des immigrants. Vous trouverez ci-dessous une liste non exhaustive de sujets de lectures pouvant vous apporter des réponses à quelques-unes de vos questions.

- Les documents d'archives d'origine française : contrat d'engagement, liste de passager, filles du roi, etc.
- Régime seigneurial en Nouvelle-France (1627) : privilèges, devoirs, contrat de concession, aveux de dénombrement, le grand voyer.
- Cartographie et hydrographie au Canada.
- La compagnie des Cent Associés (1627-1663).
- La compagnie des Indes occidentales (1664-1674).
- La déportation des acadiens (1755).
- Île de la Quarantaine.
- Histoire militaire du Canada : régiment de Carignan, 22^{ième} régiment, régiment de la Chaudière.
- Histoire ferroviaire et maritime.
- Histoire maritime.

LIEUX

Afin de mieux s'imprégner du contexte généalogique, on peut ressentir le besoin de se retrouver dans des lieux chargés d'histoire. Ainsi, dans les cimetières, les pierres tombales peuvent nous informer ou nous aider à comprendre certains événements. La visite de maisons, de rues, de quartiers ou de villages/villes, au Québec ou ailleurs, qui ont vu nos ancêtres grandir sont aussi des sources d'inspiration. Les écoles, églises, lieux de vacances peuvent faire partie du circuit et s'ajoutent à la panoplie des choses à voir.

À FAIRE

Écrire son histoire est l'aboutissement de ses recherches en généalogie. Qu'elle se présente sous forme de scrapbooking, petit registre, livre ou fichier électronique, l'histoire de sa vie et/ou celle de ses ancêtres doit être plus que l'alignement d'une série de dates et de lieux ; celle-ci devrait être porteuse d'un rapprochement avec ses racines.

Il ne reste qu'à communiquer son enthousiasme et partager un brin de ses connaissances avec des gens qui sont animés par la passion de la généalogie. Écrire des articles dans le bulletin de la société sur un de ses sujets de recherches, donner des conférences ou faire des exposés, participer aux activités de sa société de généalogie ou de son association de famille, voilà de projets qui enrichiront sa vie.

Et vous, que faites-vous ? Qu'allez-vous faire du résultat de vos recherches?

AVIS DE DÉCÈS

Au cours de la première demie de l'année, la Société a perdu deux de ses membres.



BÉGIN, Roger

Le 27 janvier 2012, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, entouré des siens, est décédé, à l'âge de 90 ans, monsieur Roger Bégin, époux de feu madame Janine Carrier. Il demeurait à Lévis. Société de généalogie de Lévis.

M. Bégin avait participé à l'exposition que la Société avait tenu en juin 2011. Il était un membre actif de la Société.



BERGERON Gosselin, Louise

À la Maison de soins palliatifs du Littoral de Lévis, le 25 avril 2012, est décédée Louise Bergeron, épouse de Michel Gosselin, fille de feu Narcisse Bergeron et de feu Géraldine Ouellet.

Mme Bergeron Gosselin s'était impliquée davantage dans la Société, surtout dans le dossier BMS. Il avait dû abandonner cette activité, la maladie commençait à faire son œuvre.

Aux familles éprouvées, nos plus sincères condoléances.

Conférences en bref

Lettres et cartes postales, un atout pour la généalogie

par Claude Gignac

Le 13 décembre 2011, M. Gignac présente les grandes étapes du développement des services postaux au pays. Il donne des précisions sur ce qu'était un pli et mentionne que l'invention des enveloppes a propulsé les envois postaux. Il invite d'ailleurs les membres à conserver celles-ci car elles contiennent souvent de précieuses informations.

Il relate l'origine des cartes postales. Celles-ci peuvent nous apprendre beaucoup sur les habitudes de nos ancêtres notamment les lieux de leurs vacances. Il présente quelques belles cartes postales de la région. Il mentionne un phénomène répandu au début du 20^e siècle, celui de se faire photographier sur des cartes postales.

Pour en savoir plus, il nous invite à consulter les travaux de la Société d'histoire postale du Québec www.shpq.org

Enquête sur le chien d'or

par Jean-François Caron

Le 10 janvier 2012, M. Jean-François Caron s'est intéressé à l'origine de la plaque d'un chien plaqué or que l'on retrouve sur le présent édifice de Parc Canada (dit ancien bureau de poste), en haut de la côte Lamontagne, dans le Vieux-Québec.

Le conférencier partage ses découvertes sur l'origine de la plaque qui remonterait au régime français. Selon son hypothèse, le premier propriétaire aurait eu un différend avec un voisin, un chien serait mort. L'inscription sur la plaque s'inspirerait du monument du "Chien de Pézenas" (1581), qui, selon la légende, fait référence à un événement empreint de vengeance et d'injustice. M. Caron évoque la valeur patrimoniale de la plaque qui aurait inspiré plusieurs auteurs de roman.

On retrouve quelques informations sur le sujet dans le hall d'entrée de l'édifice.

La photographie, d'hier à aujourd'hui

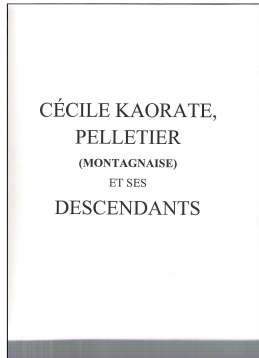
par Odette Lambert

Les 14 février et 10 avril 2012, spécialiste en traitement de photographies anciennes, en retouche photo et en création de photomontages numériques, madame Odette Lambert présenta quelques éléments historiques sur les procédés et les studios photographiques. Elle mentionne en outre la pratique courante d'utiliser un appui-tête pour permettre aux personnes photographiées de garder la pose plus longtemps.

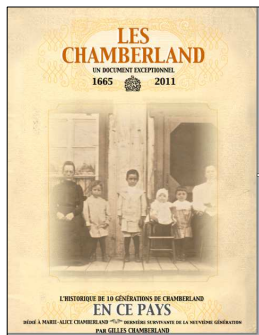
Elle explique les facteurs d'altération des photos et propose des moyens pour conserver celles-ci. Elle insiste sur l'utilisation de matériel sans acide et sur les dangers de propagation des photos lorsque l'une d'elle est contaminée par des moisissures.

Les multiples exemples de restaurations et des photomontages présentés par la conférencière ont su inspirer l'auditoire.

VIENT DE PARAÎTRE



Spécialisé dans la recherche des descendance amérindiennes et métis, Raymond Roy vient de publier « *Cécile Kaorate, Pelletier (Montagnaise) et ses descendants* ». Née en 1724 et mariée avec Jean-Baptiste Gagnon en 1742, l'auteur a retracé les membres des 10 générations. Cet ouvrage est disponible au centre de recherche.



Gilles Chamberland a publié « Les CHAMBERLAND 1665-2011! en version CD. Un volume de 509 pages et 365 photos sur l'histoire extrêmement détaillée de neuf générations de Chamberland au pays, issues du mariage de Simon Chamberland et de Marie Boileau (Ste-Famille, I.O.; 28 novembre 1669).

BIBLIOTHÈQUE

Achats

Michel Lessard, avec la collaboration de Pierre Lahoud. **L'Ile d'Orléans.** Aux sources du peuple québécois et de l'Amérique française.

Marcel Pronovost. Feu et Lieu. **La vie tumultueuse de Mathieu Rouillard et de Jeanne Guillet.**

Jacqueline Côté. **Simone Côté. Femme d'affaires et ancêtre d'une lignée remarquable.**

Dons

La bibliothèque s'est enrichi grâce à des dons de certains de ses membres, entre autres: Raymond Roy, Pauline Dumont, Dora C. Murphy, Gilles Chamberland, Claude Gignac et Gilbert Bégin. Ce dernier, de la région de Gatineau, a fait don d'une cinquantaine de volumes, dont le Tanguay, Éloi-Gérard, et Talbot.

Passionné de généalogie, M. Bégin a publié plusieurs cahiers sur La Famille Bégin d'Amérique et ses allié(e)s, dont il nous a remis des copies. Notons également qu'il a colligés les papiers conservés par sa mère Lilianne Bergeron Bégin.

La Société d'histoire de Saint-Romuald a fait aussi don de quelques volumes intéressants.

RECHERCHE INTENSIVE!

La Société a décidé d'ouvrir ses locaux cet été, pour une courte période, à ses membres et aux amateurs de généalogie.

Horaire : **Lundi, 16 juillet, de 10 h à 15 h, sans interruption**
Mardi, 24 juillet, de 10 h à 15 h, sans interruption
Mercredi, 1^{er} août, de 10 h à 15 h, sans interruption
Jeudi, 9 août, de 10 h à 15 h, sans interruption

Modalités:

- Accès gratuit aux banques de données, répertoires, etc., aux membres de la SGL;
- Accès gratuit aux banques de données, répertoires, etc., des frais de 10.\$ la journée s'appliquent pour les non membres;
- Photocopie: 0,15¢ / la page, pour tous;
- Tables et chaises disponibles à l'extérieur du centre de recherche pour les personnes qui auront leur lunch.
- Stationnement gratuit.

Le centre de recherche de la Société de généalogie de Lévis est situé au Centre Raymond-Blais, 6, rue Olympique (secteur Saint-David), Lévis.

ON VOUS Y ATTEND.

Bienvenue aux nouveaux membres

Lucette Bergeron,	Saint-Romuald
Claude Blouin,	Lévis
André Boulanger,	Lévis
Michel Demers,	Saint-Romuald
Georges Drapeau,	Lévis
Yvette Duchesneau,	Lévis
Christine Fortin,	Lévis
Jean-Louis Lavoie,	Beaumont
Denise Morin-Leblond,	Lévis
Céline Paquet,	Saint-Jean-Chrysostome
Charlotte Villeneuve,	Lévis